

Appel à communication « Armes, armures et équipements »

Séminaire de Questes
18 mars, 15 avril et 20 mai 2022



Bréviaire de Renaud de Bar, Verdun, Bibliothèque municipale, ms. 0107, folio 137v.

Lorsqu'en 1995 le film *Braveheart* de Mel Gibson sort dans les salles, il rencontre un certain succès qui contribue à la résurgence du nationalisme écossais. Cependant, sur le plan historique, le film laisse à désirer pour ses inexactitudes dans les dates, les événements et les personnages, et pour ses anachronismes. C'est notamment le cas des armes et des costumes : le kilt ne fait son apparition que quelques siècles plus tard. Le cinéma est coutumier des erreurs historiques. Rappelons simplement l'équipement militaire des armées de Saladin dans *Kingdom of Heaven* de Ridley Scott (2005).

Pourtant, les travaux de recherche sur les armes et les armées ne manquent pas. Certains historiens, à l'instar de Claude Gaier ou de David Nicolle, sont spécialisés dans l'étude des armes. L'archéologie donne lieu à des travaux intéressants sur le costume militaire et le poids des armes, la résistance des heaumes, la taille des boucliers, le coloris des tuniques. La fabrication de ces divers éléments, les évolutions techniques et les changements morphologiques sont aussi passés au crible. Enfin, la monture, élément de l'équipement de certains combattants, donne lieu à une production scientifique importante.

L'intérêt pour les armes est ancien – rappelons ici la thésaurisation des armes à l'époque médiévale et les activités des collectionneurs au cours de l'époque moderne – mais l'étude des armes et de l'armement reste relativement récente. C'est souvent dans le cadre d'études sur la guerre ou sur la chevalerie que les caractères techniques des armes et de l'équipement sont analysés.

Cependant, les recherches sur les armes, les armures et l'équipement ne se limitent pas aux caractéristiques mesurables. L'étude militaire est aussi le champ de la représentation iconographique et littéraire. En effet, les enluminures et les peintures fournissent la majorité des représentations iconographiques, même si des anachronismes sont déjà fréquents : dans le domaine de la sigillographie, il existe un décalage entre l'équipement représenté et l'équipement porté, souvent déjà plus développé. Pour les enluminures, la situation est souvent inverse. Les représentations de la bataille de Crécy de 1346 qui fleurissent au cours du XIV^e et XV^e siècle, montrent des combattants, surtout les non-chevaliers, bien mieux armés qu'au moment des faits. L'héraldique est une source majeure : parmi les signes distinctifs, on peut citer les croix, utilisés par les Croisés (croix rouge pour les hommes du roi de France, croix blanche pour les Anglais et croix verte pour les hommes de Flandre), les Anglais (Croix droite rouge de Saint George), les Valois (croix droite blanche) ou les Bourguignons (croix de Saint-André). L'étude des armes doit aussi se faire à travers l'étude des couleurs, si importantes dans l'héraldique. Rémi Mathieu affirme à ce sujet que les armes sont « *des emblèmes en couleurs, appartenant à une famille, une communauté ou, plus rarement, à un individu, et soumis dans leur disposition et leur forme à des règles spécifiques qui sont celles du blason* ». L'apparition des armoiries au XII^e siècle, en lien avec les transformations de l'équipement militaire, a créé de nouvelles références iconographiques dont l'usage s'est rapidement étendu pour inclure non seulement les combattants, leurs actes héroïques particuliers et leur insertion et position dans la lignée familiale, mais aussi comme signes d'appartenance à un groupe social.

Les actes de la pratique, les romans, les chroniques et plus généralement l'écrit et la littérature du Moyen-Âge fourmillent de références aux armes, aux armures et à l'équipement. De nombreux travaux récents sur la représentation de la guerre s'intéressent notamment aux *topoi* liés aux combats et l'armement des soldats ; au-delà de la véracité des récits de fiction et des images, c'est la poétique des armes et armures qui peut intéresser la recherche non historique. La littérature chevaleresque, fortement influencée par la signification héraldique médiévale, présente également de nombreux angles d'approche pour l'étude et la perception des armes et armures médiévales. La difficulté à distinguer les armes d'un chevalier ou la dissimulation de ses armoiries sont par exemple des ressorts dramatiques récurrents dans les récits. Nous constatons donc la vaste étendue du domaine de recherche proposé par les trois termes. Il faudrait dès lors apporter quelques précisions.

Le premier terme de notre étude peut s'entendre principalement comme un instrument d'attaque ou de défense, un synonyme d'« armoire » ou, au figuré, un moyen d'attaque et de défense. Les « *armes* » recouvrent de nombreux autres sens qu'il sera utile de discuter lors de nos échanges ; on peut songer, par exemple, au métier des armes, aux exploits guerriers (« faire des armes ») ou à des vêtements sacerdotaux (les « armes Dieu »). Les « *armures* » correspondront à un ensemble d'armes défensives qui protègent le corps. « *Armes* » et « *armures* » sont sémantiquement proches et leur définition se recoupent en partie ; un des enjeux de cette étude sera de discuter leur distinction. Le dernier terme à examiner, « équipement », est moderne et n'existe pas en ancien français. Un terme proche, « *esquipage* », désigne un ensemble d'hommes embarqués pour le service du bâtiment, ce qui sert à équiper un navire, ou un ensemble d'objets qu'un corps d'armée en marche traîne à sa suite. Pour notre étude, « équipement » désignera l'ensemble des vêtements et des objets nécessaires à un combattant, l'ensemble du matériel et des vivres, et l'action d'équiper une armée, de la pourvoir du matériel nécessaire à son armement et à son entretien.

L'héraldique et l'histoire militaire ont fait l'objet de nombreux travaux, récents et anciens, mais les travaux sur les armes, les armures et les équipements sont relativement absents de l'historiographie récente. Il nous a donc semblé utile d'organiser un cycle de trois séminaires à Questes autour de plusieurs axes de recherche : **la terminologie, la représentation, l'utilisation, la réappropriation contemporaine.**

Les sujets des communications pourront recouper, entre autres, ces divers champs de recherche :

- Le lexique utilisé par les sources contemporaines, l'historiographie et la recherche actuelle
- La matérialité, l'évolution technique et morphologique, la conservation des armes
- La représentation des armes, des armures et des équipements dans l'iconographie (héraldique, numismatique, sigillographie, peintures, enluminures, tentures, tissus...) et les sources textuelles (actes de la pratique, romans, chroniques)
- Les *topoi* littéraires et visuels des armes, armures et équipements, et leurs détournements
- L'utilisation des armes en contexte militaire (guerre et diplomatie) et extra-militaire (commerce, éducation, chasse, tournoi...)
- La réglementation sur les armes, les armures et l'équipement (port d'armes, armes interdites, paix de Dieu, règle du Temple...)
- Les réflexions philosophiques, théologiques et symboliques (adoubement, sacre, sacralisation des armes...)
- Les représentations contemporaines (cinéma, littérature, jeux, reconstitutions de batailles, foires « médiévales » ...)

Conditions de soumission

Cet appel à communication s'adresse aux étudiantes et étudiants de master, de doctorat et aux jeunes chercheuses et chercheurs en études médiévales, quelle que soit leur discipline. Les propositions de communication, limitée à 300 mots et à une courte bibliographie, seront accompagnées d'une mention du sujet de mémoire et/ou de thèse. Elles devront être envoyées aux organisateurs à questes.armes@gmail.com, pour le **31 janvier**, en vue d'une présentation de vingt minutes durant l'une des trois séances du séminaire, qui se tiendront le **18 mars**, le **15 avril** et le **20 mai 2022**, et d'une publication dans la revue de l'association (questes.revues.org)

Le comité d'organisation

Celia Delgado Mastral, Léo Perret, Tom Sadler

Bibliographie indicative

AURELL, Martin, *Excalibur, Durendal, Joyeuse, la force de l'épée*, PUF, 2020.

BOFFA, Sergio, « Le clergé et le maniement des armes au Moyen Age », *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, 2018, 96-1, pp. 177-91.

BONANSEA, Marion. *Le discours de la guerre dans la chanson de geste et le roman arthurien en prose*. Paris: Honoré Champion, 2016.

BUTTIN, François, « La lance et l'arrêt de cuirasse », *Archaeologia*, vol. 99, 1965, p. 77-178.

COGNOT, Fabrice, *L'armement médiéval : les armes blanches dans les collections bourguignonnes. Xe-XVe siècles*, thèse en archéologie dirigée par Paul Benoit, Université Paris 1 Pantheon-Sorbonne, 2013.

CONTAMINE, Philippe, « Les robes des chevaux d'armes en France au XIVe siècle », *Pages d'histoire militaire médiévale (XIVe-XVe siècles)*, Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. XXXII, 2005, p. 127-140.

DOUXCHAMPS, Hervé, NEUBECKER, Otfried, HARMIGNIES, Roger, BROOKE-LITTLE, John Philip, *Le grand livre de l'Héraldique: L'histoire, l'art et la science du blason, adapt. Roger Harmignies*, Paris, Bordas, 1995.

GAIER, Claude, *Armes et combats dans l'univers médiéval*, Bruxelles, De Boeck-Wesmael, 1995 (Bibliothèque du moyen âge, 5).

HABLOT, Laurent, *Manuel de héraldique emblématique médiévale*, Tours, Presses universitaires François Rabelais, 2019.

HELARY, Xavier, *L'armée du roi de France. La guerre de Saint Louis à Philippe le Bel*, Perrin, 2012.

LOUINEAU, Valentin, « Les épées médiévales : évolution morphologique et sacralisation d'une arme (XIe – XVe siècles) », *Annales de Janua*, Université de Poitiers, avril 2019.

MENENDEZ PIDAL DE NAVASCUES, Faustino, *Los emblemas heráldicos: Una interpretación histórica*, Madrid, Real Academia de la Historia, 1993.

NICOLLE, David Charles., « The Impact of the European Couched Lance on Muslim Military Tradition », *Journal of the Arms and Armour Society*, vol. 10, 2002 p. 6-40.

PASTOUREAU, Michel, *Figures de l'héraldique*, Paris, Gallimard, 1996.

RIGEADE, Catherine, « Approche archéo-anthropologique des inhumations militaires », *Socio-anthropologie*, n°22, 2008, p. 93-105.

SERDON, Valérie, *Armes du diable. Arc et arbalète au Moyen Age*, Rennes, PUR, 2005.

VONDRA, Sylvain, *Le costume militaire médiéval. Les chevaliers catalans du XIIIe au début du XVe siècle. Étude archéologique*, Carbonne, Loubatières, 2015.

WENZ, Romain, « „A armes notables et invasibles.“ Qu'est-ce qu'être armé dans le royaume de France à la fin du Moyen Âge ? », *Revue historique*, Paris, Presses Universitaires de France, vol 3, n° 671, 2014, p. 547-65.